

Lettre de D'Alembert à Hume David, 1er mai 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Hume David, 1er mai 1773, 1773-05-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/291>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a environ deux mois que je vous dois une réponse.
RésuméJustifie son retard à répondre. Visite de Jardine. Santé de Mlle de Lespinasse. Regret de son absence. Ecrit « quelques sottises philosophiques et littéraires ». La censure. Hume a dit du bien de l'Histoire des deux Indes dont [Raynal] prépare une seconde éd. Lui réclame l'histoire ecclésiastique que Hume est seul capable d'écrire en Europe.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire73.52
Identifiant996
NumPappas1313

Présentation

Sous-titre1313
Date1773-05-01
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Burton 1849, p. 217-218
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Hume David
Lieu de destination Non renseigné
Contexte géographique Non renseigné

Information générales

Langue Français
Source autogr., d.s., « à Paris », 3 p.
Localisation du document Edinburgh NLS, Ms. 23153, n° 21

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 1^{er} Mai 1773

Mon cher et illustre ami

Il y a environ deux mois que je vous dois une réponse. Quelques indispositions, quelques voyages à la campagne, quelques occupations indispensables, & quelques soins que j'ai eu l'obligé de donner à des amis dangereusement malades, m'ont empêché de m'acquiescer plus tôt de ce devoir. J'ai reçu m^r jardine, qui m'a apporté votre lettre, comme un homme de mérite, & comme votre ami. Je l'aurais introduit, comme vous le désirez, chez m^{lle} de la pinasse, si elle n'avait pas été toute cette hyver dans un état de langueur, & souffrant de maux de péricule, qui lui ont fait à peine de voir ses plus anciens & ses plus intimes amis. Nous parlons souvent de vous l'un & l'autre, nous vous regrettions, & nous vous désirions, mais en vain; car il me semble que vous voilà devenu pour jamais au repos, & qui pit est, à la pitié, ce qui fâche beaucoup ceux qui voudraient vous lire encore. Je suis

presque réduit à prendre le même parti, il est vrai que ce n'est
pas, comme vous, par choix, mais bien malgré moi. Le n'est pourtant
plus mon estomac qui me fait la guerre, je suis venu à bout
de le mettre à la raison à force de régime; mais c'est le sommeil
qui disparaît pour quelques Darnville, et qui même ne me visite
pas trop, tous soirs que je suis. Il faut se soumettre à sa destinée
et pousser le temps comme on peut, sans bien que mal, jusqu'au
moment où il n'y aura plus pour nous, ni temps, ni estomac, ni sommeil.

Je m'amuse pourtant quelque fois à carboniller mon papier
de quelques sottises philosophiques ou littéraires. mais ces sottises ne
servent pas pour le public, qui Dieu merci n'en a que faire, ce à qui
d'ailleurs on ne me permettrait pas d'en faire part, car, ne vous
en déplaise, l'ignorance littéraire est ici plus intolérable que
jamais. Vous prétendez que votre liberté d'expression pèse; j'en
sais rien, mais je sais que tout ce qui paraît en français de bon
ou de passable, ne s'imprime point à Paris. j'ai dit à l'auteur
de l'histoire du commerce des Européens dans les Indes que vous
vous me mandez de flatter sur son ouvrage, il m'a chargé de

vous en faire tous ses remerciemens, & de vous assurer du prix qu'il
met à votre suffrage. Il prépare une seconde édition de son livre,
qui sera sûrement encore bien supérieur à la première; mais d'en
sçait quand il lui sera permis de la donner. Voilà, mon cher ami,
le triste sort de cette poor lady qu'on appelle philosophie. Ceux
qui voudroient écrire pour elle ne l'écrivent; ceux qui la sauroient,
comme vous, aimer, n'en ont point le temps, et se perdent à poursuivre
le bon parti. Je ne me console pas pour tant, j'ai jamais dû être privé de cette
histoire ecclésiastique, que j'en avais si demandée tant de fois, que vous
pouvez être en Europe être en état de faire, et qui feroit bien aussi
intéressante que l'histoire Grèque et Romaine, si vous vouliez prendre
la peine de peindre au naturel notre mère St. Eglise. Adieu vale,
adieu amicalement. Touton ex amico J. P. L'abbé de